

L'Etendard National.

JUSTICE ET LIBERTE.

Vol. I., No. 52.

WORCESTER, MASS., 26 AOUT. 1870.

UIS P. BREJLT, Imprimeur,

Prix 4 Cents.

L'Etendard National.

Propriété de J. P. Howland, Jr.

Gagnon & Breault
Propriétaires

Bureau de Rédaction
Agréable et agréable,
Rue Méhanna, Stockwell's Block

Imprimerie de
F. Y. L. & S. G. GRAVE,
No. 252 Main Street,
en face de l'Hotel de Ville.

Les abonnements sont invariablement payables d'avance.

| Etats-Unis. | Canada. |
|----------------------|----------------------|
| Pour un an, \$ 3.00 | Pour un an, \$ 3.50 |
| Pour six mois, 1.50 | Pour six mois, 1.75 |
| Pour trois mois, .75 | Pour trois mois, .90 |

Les frais de port inclus.

Nous recevons le greenback et le papier-monnaie Canadien au pair.

Toute correspondance de nature personnelle est chargée 5 cts par ligne, et doit être accompagnée du prix pour être publiée.

Tout semestre commencé se paie en entier.

Pour discontinuer son abonnement, il faut en donner avis au moins quinze jours d'avance.

Toutes lettres d'affaires, communications et correspondances doivent être adressées franco à

LETTENDARD NATIONAL,
WORCESTER, MASS.

ANNONCES.

Pour les annonces, nous comptons par lignes carrées.

PRIX DES ANNONCES.

| Leve insertion | Chaque insertion subséquente |
|------------------|------------------------------|
| 1 page, \$1.00 | 35 cts. |
| 2 pages, 1.50 | 50 " |
| 3 pages, 2.00 | 75 " |
| 4 pages, 2.50 | 1.00 " |
| 1 colonne, 3.00 | 1.25 " |
| 1 colonne, 4.00 | 2.25 " |
| 1 colonne, 12.00 | 4.50 " |

Des contrats spéciaux seront faits avec ceux qui annonceront à l'année ou pour six mois.

2 cents par ligne pour toute matière insérée dans le corps du journal.

RATES OF ADVERTISING.

| 1 inch, 1st insertion, 1.00 | cont. | 35 |
|-----------------------------|-------|------|
| 2 " | do | 50 |
| 3 " | do | 75 |
| 4 " | do | 1.00 |
| 1 column, do | 3.00 | 1.25 |
| 1 column, do | 4.00 | 2.25 |
| 1 column, do | 12.00 | 4.50 |

Special contracts made with yearly and half-yearly advertisers.

Reading matter advertisements, 20 cents per line.

By a special contract, Messrs. Tyler & Seagrave, printers of this journal, are the only authorized collectors of sums due for advertising in the City of Worcester, Mass.

Noms des Fondateurs de L'Etendard National.

Président—P. L. Paquette.
Vice-Prés—L. P. Lamoureux.
Trésorier—A. Lamoureux père.
Secrétaire—L. A. L'Écuyer.
Gérant—Ferd. Gagnon.

DIRECTEURS.
MM. Ed. Charrette, Ed. Lafaille, F. X. Brizeau, A. Demers.

AUTRES FONDATEURS.
A. Mousette, Ecr., St. Albans, Vt.; J. B. Gagnon, Concord, N. H.; Emery Lapierre, Concord, N. H.; S. Lacasse, Manchester, N. H.; F. X. Marchesseault, Spencer, Mass.

Jos. Marchesseault, A. Marchesseault, Joseph Desautels, Z. Lafitte, Léon Robert, Adrien Girardin, M. Proulx, C. Paquette, F. C. Tougas, C. La-liberté, Henri Neault, J. B. Tougas, Jos. Forest, Moïse Beaudet, P. Bryère, Worcester, Mass.

Société, St. Jean Baptiste, Worcester.

J. P. HOWLAND, JR.
Marchand de

Chapeaux, Casques,

Fournitures pour hommes,
101 Rue Main, Worcester, Mass.

Ventes et examens.
18 Novembre. 17

FEUILLETON

de L'Etendard National.

Le Secret du Duc

(Suite.)

XIV.

— Eh bien ! si tu veux le faire, dit-il, tu n'as qu'à aller à la messe et à te faire pardonner par un prêtre, ou sez-la ; et quand vous serez dans le jardin, prévenez-moi en frappant les murs trois fois des mains.

Ces quelques mots n'avaient pas été entendus par Mme Diane, et comme elle s'en allait, elle ne le quitta pas de vue, et le lendemain elle vint à se voir avec elle et resta longtemps à se le tenir.

C'est seulement lorsqu'elle fut seule, que la duchesse de Champloce mesura l'étendue de sa faute, l'étendue de son imprudence. Ah ! combien elle se repentait, à cette heure, de sa faiblesse !

Le monde, elle l'eût donné tout pour le rendre cette fatale promesse.

Et le moment était venu, son ami était resté près d'elle jusqu'à la dernière minute.

Un rayon de soleil se fit. Elle pouvait aller fermer la porte. Elle se leva pour y courir... trop tard.

Les yeux se levèrent dans le jardin.

— Parez-vous ! Ces baillants de mains qui s'agitent au fond de vos jupes, visitez-les dans un miroir comme un glas d'agonie et tenez-les dans la nuit.

Vivement elle se baissa pour aller ramasser le gilet qu'elle avait jeté sur le banc, et elle se précipita vers son appartement.

— Elle se baissa et elle se précipita vers son appartement.

— Elle se baissa et elle se précipita vers son appartement.

— Elle se baissa et elle se précipita vers son appartement.

— Elle se baissa et elle se précipita vers son appartement.

— Elle se baissa et elle se précipita vers son appartement.

— Elle se baissa et elle se précipita vers son appartement.

— Elle se baissa et elle se précipita vers son appartement.

— Elle se baissa et elle se précipita vers son appartement.

— Elle se baissa et elle se précipita vers son appartement.

— Elle se baissa et elle se précipita vers son appartement.

— Elle se baissa et elle se précipita vers son appartement.

— Elle se baissa et elle se précipita vers son appartement.

— Elle se baissa et elle se précipita vers son appartement.

— Elle se baissa et elle se précipita vers son appartement.

— Elle se baissa et elle se précipita vers son appartement.

— Elle se baissa et elle se précipita vers son appartement.

— Elle se baissa et elle se précipita vers son appartement.

— Elle se baissa et elle se précipita vers son appartement.

— Elle se baissa et elle se précipita vers son appartement.

— Elle se baissa et elle se précipita vers son appartement.

— Elle se baissa et elle se précipita vers son appartement.

— Elle se baissa et elle se précipita vers son appartement.

— Elle se baissa et elle se précipita vers son appartement.

— Elle se baissa et elle se précipita vers son appartement.

— Elle se baissa et elle se précipita vers son appartement.

— Elle se baissa et elle se précipita vers son appartement.

— Elle se baissa et elle se précipita vers son appartement.

— Elle se baissa et elle se précipita vers son appartement.

— Elle se baissa et elle se précipita vers son appartement.

— Elle se baissa et elle se précipita vers son appartement.

— Elle se baissa et elle se précipita vers son appartement.

— Elle se baissa et elle se précipita vers son appartement.

— Elle se baissa et elle se précipita vers son appartement.

— Elle se baissa et elle se précipita vers son appartement.

— Elle se baissa et elle se précipita vers son appartement.

Les puyans Français empoisonnent leurs puits, en Alsace.

Les villages de St. Quentin, Vionville, Flavigny, Rezonville, Gravelotte, ont été rattachés durant les combats de la semaine dernière. L'Empereur tient ses quartiers à Rheims et McMahon à Courcelles. Cinq millions de francs ont été distribués à Paris parmi les familles des soldats. 10,000 blessés prussiens ont été envoyés à Berlin.

Londres, 23 aout, 3 h. 30 m. P. M.—La dépêche suivante vient d'être reçue d'Alexandrie : La frégate prussienne *Betha* de 28 canons, a été capturée par les Français.

On annonce ici, par lettres privées, que l'armée de Châlons a pris la direction de Thionville afin d'opérer une jonction avec Bazaine.

Paris, 23 aout.— Les journaux du matin disent qu'on a reçu une dépêche de Bazaine qui dit qu'il demeurera aux alentours de Metz et que la position, après avoir été précisée, est maintenant sûre.

Londres, 23 aout.— On annonce les nouvelles suivantes. Metz est entouré et les communications entre Châlons et Paris sont impossibles. Les troupes du prince Royal de Prusse sont à Bar-le-Duc. McMahon et Failly retrahent encore pour défendre Paris.

Si la Prusse est reconnue victorieuse, elle demandera le renversement de Napoléon et de sa dynastie.

Berlin, 23 aout.— La grand total des forces prussiennes qui sont aujourd'hui en France, s'élève à 520,000, divisés en 16 corps d'armée.

Madrid, 23 aout.— Le succès des armées prussiennes fait refluer ici la candidature Hohenzollern. Prim se propose de soumettre le sujet au peuple sous forme de plébiscite.

New-York, 24.— Un correspondant écrit qu'il a visité les champs de bataille de la journée du 14. Plus de désastres qu'à Sadowa. Le nombre des morts et des blessés est immense. Dans un carré de dix pieds il a compté 41 morts, parmi lesquels un major tenant encore son sabre en mains. Il admet que le chassepot est supérieur au fusil à aiguille.

Bruxelles, 22 aout. On croit que le général Trochu se propose d'inviter les Prussiens d'Orléans à prendre part à la défense de la patrie.

Paris 24 aout.— Les journaux du matin apprennent que les Prussiens ont tiré sur des soldats Belges à la frontière.

Londres, 24.— Le prince Royal de Prusse est près de St. Dizier et s'avance sur Paris avec 150,000 hommes. Les officiers prussiens espèrent prendre Paris sans aucun effort.

Paris, 24.— La résistance du maréchal Bazaine avec des forces peu considérables, a retardé la marche de l'ennemi et permis à McMahon de réorganiser un grand corps d'armée. Tous deux maintenant attaqueront les Prussiens. La *Liberte* annonce que l'armée du Prince Royal, n'avance plus sur Paris, elle rétrograde maintenant. Les pertes des Prussiens s'élèvent depuis le commencement de la guerre à 35,000 morts et 85,000 blessés. McMahon a 175,000 sous ses ordres qui ont occupé St. Menchaud, Verdun, Rheims et Châlons.

Londres, 24.— La Reine de Prusse désire la paix. On rapporte ici que Bazaine est toujours à Metz et McMahon à Châlons. Des télégrammes de Paris annoncent d'autre part, que Metz est isolé et que Bazaine et McMahon sont en relations journalières. La *Patrie* annonce que les forces de Bazaine et McMahon sont concentrées dans les Ardennes.

Les puyans Français empoisonnent leurs puits, en Alsace.

Les villages de St. Quentin, Vionville, Flavigny, Rezonville, Gravelotte, ont été rattachés durant les combats de la semaine dernière. L'Empereur tient ses quartiers à Rheims et McMahon à Courcelles. Cinq millions de francs ont été distribués à Paris parmi les familles des soldats. 10,000 blessés prussiens ont été envoyés à Berlin.

Londres, 23 aout, 3 h. 30 m. P. M.—La dépêche suivante vient d'être reçue d'Alexandrie : La frégate prussienne *Betha* de 28 canons, a été capturée par les Français.

On annonce ici, par lettres privées, que l'armée de Châlons a pris la direction de Thionville afin d'opérer une jonction avec Bazaine.

Paris, 23 aout.— Les journaux du matin disent qu'on a reçu une dépêche de Bazaine qui dit qu'il demeurera aux alentours de Metz et que la position, après avoir été précisée, est maintenant sûre.

Londres, 23 aout.— On annonce les nouvelles suivantes. Metz est entouré et les communications entre Châlons et Paris sont impossibles. Les troupes du prince Royal de Prusse sont à Bar-le-Duc. McMahon et Failly retrahent encore pour défendre Paris.

Si la Prusse est reconnue victorieuse, elle demandera le renversement de Napoléon et de sa dynastie.

Berlin, 23 aout.— La grand total des forces prussiennes qui sont aujourd'hui en France, s'élève à 520,000, divisés en 16 corps d'armée.

Madrid, 23 aout.— Le succès des armées prussiennes fait refluer ici la candidature Hohenzollern. Prim se propose de soumettre le sujet au peuple sous forme de plébiscite.

New-York, 24.— Un correspondant écrit qu'il a visité les champs de bataille de la journée du 14. Plus de désastres qu'à Sadowa. Le nombre des morts et des blessés est immense. Dans un carré de dix pieds il a compté 41 morts, parmi lesquels un major tenant encore son sabre en mains. Il admet que le chassepot est supérieur au fusil à aiguille.

Bruxelles, 22 aout. On croit que le général Trochu se propose d'inviter les Prussiens d'Orléans à prendre part à la défense de la patrie.

Paris 24 aout.— Les journaux du matin apprennent que les Prussiens ont tiré sur des soldats Belges à la frontière.

Londres, 24.— Le prince Royal de Prusse est près de St. Dizier et s'avance sur Paris avec 150,000 hommes. Les officiers prussiens espèrent prendre Paris sans aucun effort.

Paris, 24.— La résistance du maréchal Bazaine avec des forces peu considérables, a retardé la marche de l'ennemi et permis à McMahon de réorganiser un grand corps d'armée. Tous deux maintenant attaqueront les Prussiens. La *Liberte* annonce que l'armée du Prince Royal, n'avance plus sur Paris, elle rétrograde maintenant. Les pertes des Prussiens s'élèvent depuis le commencement de la guerre à 35,000 morts et 85,000 blessés. McMahon a 175,000 sous ses ordres qui ont occupé St. Menchaud, Verdun, Rheims et Châlons.

Londres, 24.— La Reine de Prusse désire la paix. On rapporte ici que Bazaine est toujours à Metz et McMahon à Châlons. Des télégrammes de Paris annoncent d'autre part, que Metz est isolé et que Bazaine et McMahon sont en relations journalières. La *Patrie* annonce que les forces de Bazaine et McMahon sont concentrées dans les Ardennes.

Les puyans Français empoisonnent leurs puits, en Alsace.

Les villages de St. Quentin, Vionville, Flavigny, Rezonville, Gravelotte, ont été rattachés durant les combats de la semaine dernière. L'Empereur tient ses quartiers à Rheims et McMahon à Courcelles. Cinq millions de francs ont été distribués à Paris parmi les familles des soldats. 10,000 blessés prussiens ont été envoyés à Berlin.

Londres, 23 aout, 3 h. 30 m. P. M.—La dépêche suivante vient d'être reçue d'Alexandrie : La frégate prussienne *Betha* de 28 canons, a été capturée par les Français.

On annonce ici, par lettres privées, que l'armée de Châlons a pris la direction de Thionville afin d'opérer une jonction avec Bazaine.

Paris, 23 aout.— Les journaux du matin disent qu'on a reçu une dépêche de Bazaine qui dit qu'il demeurera aux alentours de Metz et que la position, après avoir été précisée, est maintenant sûre.

Londres, 23 aout.— On annonce les nouvelles suivantes. Metz est entouré et les communications entre Châlons et Paris sont impossibles. Les troupes du prince Royal de Prusse sont à Bar-le-Duc. McMahon et Failly retrahent encore pour défendre Paris.

Si la Prusse est reconnue victorieuse, elle demandera le renversement de Napoléon et de sa dynastie.

Berlin, 23 aout.— La grand total des forces prussiennes qui sont aujourd'hui en France, s'élève à 520,000, divisés en 16 corps d'armée.

Madrid, 23 aout.— Le succès des armées prussiennes fait refluer ici la candidature Hohenzollern. Prim se propose de soumettre le sujet au peuple sous forme de plébiscite.

New-York, 24.— Un correspondant écrit qu'il a visité les champs de bataille de la journée du 14. Plus de désastres qu'à Sadowa. Le nombre des morts et des blessés est immense. Dans un carré de dix pieds il a compté 41 morts, parmi lesquels un major tenant encore son sabre en mains. Il admet que le chassepot est supérieur au fusil à aiguille.

Bruxelles, 22 aout. On croit que le général Trochu se propose d'inviter les Prussiens d'Orléans à prendre part à la défense de la patrie.

Paris 24 aout.— Les journaux du matin apprennent que les Prussiens ont tiré sur des soldats Belges à la frontière.

Londres, 24.— Le prince Royal de Prusse est près de St. Dizier et s'avance sur Paris avec 150,000 hommes. Les officiers prussiens espèrent prendre Paris sans aucun effort.

Paris, 24.— La résistance du maréchal Bazaine avec des forces peu considérables, a retardé la marche de l'ennemi et permis à McMahon de réorganiser un grand corps d'armée. Tous deux maintenant attaqueront les Prussiens. La *Liberte* annonce que l'armée du Prince Royal, n'avance plus sur Paris, elle rétrograde maintenant. Les pertes des Prussiens s'élèvent depuis le commencement de la guerre à 35,000 morts et 85,000 blessés. McMahon a 175,000 sous ses ordres qui ont occupé St. Menchaud, Verdun, Rheims et Châlons.

Londres, 24.— La Reine de Prusse désire la paix. On rapporte ici que Bazaine est toujours à Metz et McMahon à Châlons. Des télégrammes de Paris annoncent d'autre part, que Metz est isolé et que Bazaine et McMahon sont en relations journalières. La *Patrie* annonce que les forces de Bazaine et McMahon sont concentrées dans les Ardennes.

Les puyans Français empoisonnent leurs puits, en Alsace.

Les villages de St. Quentin, Vionville, Flavigny, Rezonville, Gravelotte, ont été rattachés durant les combats de la semaine dernière. L'Empereur tient ses quartiers à Rheims et McMahon à Courcelles. Cinq millions de francs ont été distribués à Paris parmi les familles des soldats. 10,000 blessés prussiens ont été envoyés à Berlin.

Londres, 23 aout, 3 h. 30 m. P. M.—La dépêche suivante vient d'être reçue d'Alexandrie : La frégate prussienne *Betha* de 28 canons, a été capturée par les Français.

On annonce ici, par lettres privées, que l'armée de Châlons a pris la direction de Thionville afin d'opérer une jonction avec Bazaine.

Paris, 23 aout.— Les journaux du matin disent qu'on a reçu une dépêche de Bazaine qui dit qu'il demeurera aux alentours de Metz et que la position, après avoir été précisée, est maintenant sûre.

Londres, 23 aout.— On annonce les nouvelles suivantes. Metz est entouré et les communications entre Châlons et Paris sont impossibles. Les troupes du prince Royal de Prusse sont à Bar-le-Duc. McMahon et Failly retrahent encore pour défendre Paris.

Si la Prusse est reconnue victorieuse, elle demandera le renversement de Napoléon et de sa dynastie.

Berlin, 23 aout.— La grand total des forces prussiennes qui sont aujourd'hui en France, s'élève à 520,000, divisés en 16 corps d'armée.

Madrid, 23 aout.— Le succès des armées prussiennes fait refluer ici la candidature Hohenzollern. Prim se propose de soumettre le sujet au peuple sous forme de plébiscite.

New-York, 24.— Un correspondant écrit qu'il a visité les champs de bataille de la journée du 14. Plus de désastres qu'à Sadowa. Le nombre des morts et des blessés est immense. Dans un carré de dix pieds il a compté 41 morts, parmi lesquels un major tenant encore son sabre en mains. Il admet que le chassepot est supérieur au fusil à aiguille.

Bruxelles, 22 aout. On croit que le général Trochu se propose d'inviter les Prussiens d'Orléans à prendre part à la défense de la patrie.

Paris 24 aout.— Les journaux du matin apprennent que les Prussiens ont tiré sur des soldats Belges à la frontière.

Londres, 24.— Le prince Royal de Prusse est près de St. Dizier et s'avance sur Paris avec 150,000 hommes. Les officiers prussiens espèrent prendre Paris sans aucun effort.

Paris, 24.— La résistance du maréchal Bazaine avec des forces peu considérables, a retardé la marche de l'ennemi et permis à McMahon de réorganiser un grand corps d'armée. Tous deux maintenant attaqueront les Prussiens. La *Liberte* annonce que l'armée du Prince Royal, n'avance plus sur Paris, elle rétrograde maintenant. Les pertes des Prussiens s'élèvent depuis le commencement de la guerre à 35,000 morts et 85,000 blessés. McMahon a 175,000 sous ses ordres qui ont occupé St. Menchaud, Verdun, Rheims et Châlons.

Londres, 24.— La Reine de Prusse désire la paix. On rapporte ici que Bazaine est toujours à Metz et McMahon à Châlons. Des télégrammes de Paris annoncent d'autre part, que Metz est isolé et que Bazaine et McMahon sont en relations journalières. La *Patrie* annonce que les forces de Bazaine et McMahon sont concentrées dans les Ardennes.

Les puyans Français empoisonnent leurs puits, en Alsace.

Les villages de St. Quentin, Vionville, Flavigny, Rezonville, Gravelotte, ont été rattachés durant les combats de la semaine dernière. L'Empereur tient ses quartiers à Rheims et McMahon à Courcelles. Cinq millions de francs ont été distribués à Paris parmi les familles des soldats. 10,000 blessés prussiens ont été envoyés à Berlin.

Londres, 23 aout, 3 h. 30 m. P. M.—La dépêche suivante vient d'être reçue d'Alexandrie : La frégate prussienne *Betha* de 28 canons, a été capturée par les Français.

On annonce ici, par lettres privées, que l'armée de Châlons a pris la direction de Thionville afin d'opérer une jonction avec Bazaine.

Paris, 23 aout.— Les journaux du matin disent qu'on a reçu une dépêche de Bazaine qui dit qu'il demeurera aux alentours de Metz et que la position, après avoir été précisée, est maintenant sûre.

Londres, 23 aout.— On annonce les nouvelles suivantes. Metz est entouré et les communications entre Châlons et Paris sont impossibles. Les troupes du prince Royal de Prusse sont à Bar-le-Duc. McMahon et Failly retrahent encore pour défendre Paris.

Si la Prusse est reconnue victorieuse, elle demandera le renversement de Napoléon et de sa dynastie.

Berlin, 23 aout.— La grand total des forces prussiennes qui sont aujourd'hui en France, s'élève à 520,000, divisés en 16 corps d'armée.

Madrid, 23 aout.— Le succès des armées prussiennes fait refluer ici la candidature Hohenzollern. Prim se propose de soumettre le sujet au peuple sous forme de plébiscite.

New-York, 24.— Un correspondant écrit qu'il a visité les champs de bataille de la journée du 14. Plus de désastres qu'à Sadowa. Le nombre des morts et des blessés est immense. Dans un carré de dix pieds il a compté 41 morts, parmi lesquels un major tenant encore son sabre en mains. Il admet que le chassepot est supérieur au fusil à aiguille.

Bruxelles, 22 aout. On croit que le général Trochu se propose d'inviter les Prussiens d'Orléans à prendre part à la défense de la patrie.

Paris 24 aout.— Les journaux du matin apprennent que les Prussiens ont tiré sur des soldats Belges à la frontière.

Londres, 24.— Le prince Royal de Prusse est près de St. Dizier et s'avance sur Paris avec 150,000 hommes. Les officiers prussiens espèrent prendre Paris sans aucun effort.

Paris, 24.— La résistance du maréchal Bazaine avec des forces peu considérables, a retardé la marche de l'ennemi et permis à McMahon de réorganiser un grand corps d'armée. Tous deux maintenant attaqueront les Prussiens. La *Liberte* annonce que l'armée du Prince Royal, n'avance plus sur Paris, elle rétrograde maintenant. Les pertes des Prussiens s'élèvent depuis le commencement de la guerre à 35,000 morts et 85,000 blessés. McMahon a 175,000 sous ses ordres qui ont occupé St. Menchaud, Verdun, Rheims et Châlons.

Londres, 24.— La Reine de Prusse désire la paix. On rapporte ici que Bazaine est toujours à Metz et McMahon à Châlons. Des télégrammes de Paris annoncent d'autre part, que Metz est isolé et que Bazaine et McMahon sont en relations journalières. La *Patrie* annonce que les forces de Bazaine et McMahon sont concentrées dans les Ardennes.

Les puyans Français empoisonnent leurs puits, en Alsace.

Les villages de St. Quentin, Vionville, Flavigny, Rezonville, Gravelotte, ont été rattachés durant les combats de la semaine dernière. L'Empereur tient ses quartiers à Rheims et McMahon à Courcelles. Cinq millions de francs ont été distribués à Paris parmi les familles des soldats. 10,000 blessés prussiens ont été envoyés à Berlin.

Londres, 23 aout, 3 h. 30 m. P. M.—La dépêche suivante vient d'être reçue d'Alexandrie : La frégate prussienne *Betha* de 28 canons, a été capturée par les Français.

On annonce ici, par lettres privées, que l'armée de Châlons a pris la

